

GlobalCaraiibes

Focus sur la création contemporaine caribéenne



12 juin - 17 octobre

Musée International des Arts Modestes

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny - 34200 Sète

T: 04 99 04 76 44 - W: www.miam.org - E: miam@miam.org

1er avril - 30 septembre: : ouvert tlj de 9h30 à 19h

1er octobre - 31 mars : ouvert tlj de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf lundis

Exposition co-produite par Culturesfrance.





Eugène André
Né en 1959, vit et travaille en Haïti

Baka, 2009-2010
Pneus découpés, dimension variable
Collection Haitian Arts Alliance, Miami

Eugène André est un des membres fondateurs du collectif des artistes de la Grand-Rue, artère principale du centre de Port-au-Prince, proche à la fois du secteur de fabrication d'objets artisanaux pour un marché touristique en déclin, et du secteur des garages de fortune, à la fois cimetière et lieu de rédemption des cadavres de voitures.

D'abord maçon, inspiré par l'énergie créative de son quartier, il devient artiste et pratique l'art du recyclage des rebuts de la société de consommation, comme une nécessité de survie. André Eugène, transforme les épaves en œuvres d'art en découpant, collant et assemblant entre eux des éléments à valeur hautement allégorique

BAKA, est composé de 157 dépouilles de pneus découpés à l'effigie d'esprits vaudous, et a fait l'objet d'une commande à l'artiste dans le cadre du HAITIAN ART RELIEF FUND, initiative de l'Alliance haïtienne de Miami (Haitian Arts Alliance), qui prolonge son action pendant l'exposition de Sète en offrant aux visiteurs la possibilité d'acquérir ces œuvres. Renseignement auprès des personnes chargées de l'accueil.



Alexandre Arrechea
Né en 1970, vit et travaille à Cuba

White Corner, 2006
Installation vidéo, double projection simultanée, 8 mn
Courtesy Alonso Art

Alexandre Arrechea autrefois membre du collectif artistique cubain, Los Carpinteros, poursuit désormais une carrière en solo.

Conçue comme une performance, la double projection *White Corner*, présente l'artiste dans deux postures quasi-identiques, armé d'une batte de Baseball, dans une impossible confrontation avec lui-même.

Cette vidéo à échelle presque humaine interroge le visiteur de l'exposition...croisée de chemins, vain combat avec soi-même, double identité, intégration dans la société américaine....

Nicole Awaï
Née en 1956 à Trinidad, vit et travaille aux Etats-Unis



**Specimen from Local Ephemera:
Go Go Green Compression with Black Ooze , 2008**

Drab Hanger, 2007
Pinpoint Black, 2007
Graphite, acrylique et vernis à ongles sur papier
Courtesy of Marion Callis Fine Art

Il est question chez Nicole Awaï, de couleurs, de la multiplicité des points de vue et de l'élasticité du temps, de l'histoire, mélange instable qui se dissout, s'évapore et se reconstitue constamment; cette instabilité ressentie par Nicole Awaï tourne autour d'elle-même, de ses souvenirs et des effets immédiats, éphémères, distants et récurrents de l'héritage postcolonial.

Nicole Awaï utilise souvent sa propre image dédoublée pour lui faire vivre des expériences fictionnelles, faisant référence à ses origines caribéennes, ses souvenirs d'enfance, la question de la féminité. Ses dessins juxtaposent systématiquement des frises décoratives, sorte de papiers peints découpés, divers éléments allant de la vis à la fermeture de cannette...le tout « clarifié » par « un leurre » d'explication sous la forme d'un nuancier de couleurs de vernis à ongles de grandes marques de cosmétiques. Une manière de tourner le drame en dérision...



Jean-François Boclé

Né en 1971, Martinique, vit et travaille en France

Tu me copieras, 2004

Installation vidéo de 27'30'', tableau noir, écouteurs, hauts parleurs

La Cambre, Bruxelles, Belgique

Collection de l'artiste

Jean François Boclé travaille un grand nombre de medium : écrits, peintures, installations, photographies, vidéos, interventions dans l'espace public, performances.

Tu me copieras, parle de l'esclavage, période de l'histoire méconnue et souvent abordée avec trop de précautions à l'école. Sur un tableau noir, l'artiste copie, sous la dictée d'un professeur, les 60 articles du code noir signé par Louis XIV en 1685, codifiant la déportation et la mise en esclavage des Noirs dans les Amériques et l'Océan Indien. En écho à cette dictée impitoyable, la craie crisse et se brise sur le tableau noir, blanchi par la juxtaposition du texte écrit dans son intégralité sur le tableau.



Alex Burke

Né en 1944, Martinique, vit et travaille à Paris

Sans titre, 2008

Poupées, tissus, crayons, bobines de fils

Collection de l'artiste

Adoptant une démarche d'archéologue Alex Burke questionne l'histoire des Caraïbes et des Amériques pour la mettre en perspective avec le monde contemporain, celui de la « globalisation ».

Refusant l'accoutumance à l'image envahissante, il met en scène, classe dans des bibliothèques ou cases, métaphores d'une société cloisonnée et aliénante, des objets du quotidien, des sacs, des silhouettes à taille humaine. ...A la fois ombres, enveloppes humaines, restes d'une humanité sur le départ, ces « gisants » se sont progressivement transformés en poupées de chiffons, lambeaux de tissus proches des poupées funéraires ou Katchinas.

Alignées telle une armée composée de soldats anonymes, ces poupées de chiffons, multicolores, de facture précieuse, étiquetées, semblent prêtes à s'ébranler, à prendre le départ, mais vers quelle destination ?



Charles Campbell

Né en 1970, Jamaïque, vit et travaille au Canada

Maroon Meditation, 2005

Jamaican Icarus, 2005

Middle Passage Mandala, 2005

Huile et papier Velin sur toile

Collection de l'artiste

Ces peintures de Charles Campbell sont composées de corps savamment mélangés, hommes aux reflets multiples, ailes d'oiseaux et transmettent une étrange sensation d'images tournoyantes, de corps tombant dans le vide.

Charles Campbell utilise la technique du Mandala, formes enroulées sur elles-mêmes, contenant des dessins figuratifs ou géométriques dont la symétrie conduit le regard vers le centre de l'image. Au moyen de cette technique universelle, Charles Campbell dénonce les conditions de vie des esclaves et les violences subies.



Keisha Castello
Née en 1978, Jamaïque, vit et travaille en Angleterre

Hybrid Realities, II, 2006
5 Boîtes en bois, fermées par du verre comprenant à l'intérieur des assemblages de matériaux divers.
Collection privée, Jamaïque

Les créations de Keisha Castello développent un univers de petites créatures zoomorphes composées d'insectes, d'os, de coquillages, de feuilles ou coquilles de végétaux, qu'elle inventorie, assemble, colle et décrit « scientifiquement » dans des boîtes en bois. Ressemblant à des fossiles d'un autre âge, ces êtres hybrides évoquent une faune sous marine, en résonance avec la faune et la flore des Caraïbes. Son travail est un reflet de l'identité des Caraïbes : métissage, syncrétisme, mélange des langues, traditions multiculturelles....



Blue Curry
Né en 1974, Bahamas, vit et travaille en Angleterre

Untitled, 2009-2010
Corde, mâchoire de requin, bandes magnétiques
Collection de l'artiste

Blue Curry, termine ses études artistiques à Londres et depuis y vit et travaille. Ses travaux, vidéos, installations et sculptures évoquent avec beaucoup d'élégance une vision fantasmée et critique de son pays natal.

Dans la plupart de ses travaux Blue Curry met au centre des compositions, artefacts culturels et souvenirs touristiques qui véhiculent une image de l'exotisme des tropiques (palmiers, coraux, coquillages, étoiles de mer...). A Sète, il installe pour le MIAM, cette mâchoire de requin, qui accueille par un sourire inquiétant les visiteurs....A l'époque des I-Pods, ces bandes magnétiques, disposées par l'artiste, une à une entre les dents de la mâchoire, sont autant de cris, d'un autre temps. La matière brillante des bandes magnétiques, tombant avec grâce et élégance sur le sol, évoque le drapé fluide d'une robe de scène...peut être celle d'une cantatrice....



David Damoison
Né en 1963, vit et travaille en France

Photographies couleurs
Collection de l'artiste

Né d'un père martiniquais et d'une mère métropolitaine, David Damoison reste très attaché à ses origines antillaises. De Cuba à Haïti, de la République Dominicaine à la Guadeloupe ou la Martinique, du Congo au Mali, il a réalisé des séries de photos qui interrogent les identités créoles et africaines à travers les territoires parcourus.

Ses images, fragments de la condition humaine dans ses aspects les plus universels, affirment avec force et subtilité, une conscience aigüe de l'altérité et de ses disparités.

David Damoison a notamment collaboré avec des écrivains comme Raphaël Confiant pour Les Maîtres de la parole créole (Éditions Gallimard), Louis Phillippe Dallembert pour «Vodou, un tambour pour les Anges» (Éditions Autrement) puis avec le poète Monchoachi, «Paris Caraïbe, le Voyage des Sens» (Éditions Atlantica).



Roberto Diago

Né en 1971, vit et travaille à Cuba

Para llegar a ti, 2003

Yo cuido, 2004

Technique mixte sur métal, collage

Courtesy Pan American Arts Projects, Miami, Florida

Le travail de Roberto Diago, installations et peintures, se présente sous la forme de collages, d'assemblages de matériaux divers extraits pour la plupart de son environnement social et de son espace de vie citadine. Morceaux de bois, bouteilles en plastique, chutes de métal, dessins rudimentaires et graffitis sont associés à de simples messages.

Cubain, aux racines africaines, l'inégalité du statut des noirs à Cuba est un de ses thèmes récurrents. Certains critiques emploient le terme de « marronnage », rébellion et résistance des esclaves aux 18ème et 19ème siècles, pour souligner son engagement et sa posture de résistant à la culture dominante.



Kendra Frorup

Né au Bahamas, vit et travaille aux Etats-Unis

Top Donkey, 2006

Bois, métal, argent

Collection de l'Université de Tampa, Floride

La source d'inspiration du travail de Kendra Frorup, provient essentiellement des îles Bahamas de son enfance qu'elle a quittées pour suivre des études artistiques aux Etats-Unis. Se définissant avant tout comme sculpteur, Kendra Frorup expérimente les qualités des matériaux de récupération qu'elle ramasse, collectionne et transforme. La plupart de ses œuvres, racontent et relatent la vie quotidienne dans son île natale, faisant une large place aux modes de vie et cultures populaires. Poules et ânes, peuplent les rues....*Top Donkey*, met littéralement sur un piédestal cet animal, humble et commun.



Joscelyn Gardner

Née en 1961, Barbades, vit et travaille au Canada

Créole Portraits II: "A Collection of Singular & Scarce Creole Portrait Heads to perpetuate the Memory of the WOMEN of EGYPT ESTATE in JAMAICA", 2007

Installation de lithographies sur papier calque, vinyle.

Collection de l'artiste

Les origines créoles très anciennes de l'artiste et son engagement féministe sont au cœur de ses recherches. Dans cette série de portraits, coiffes et instruments de tortures rivalisent de finesse et d'élégance. Le choix du support transparent accentue l'impression de flottement dans l'espace, d'irréalité, d'une représentation de la mémoire.

Joscelyn Gardner rend ainsi hommage aux femmes esclaves de la plantation jamaïcaine « Egypt Estate » propriété de Thomas Twistelwood au XVIIème siècle. La force de ces images perpétue la mémoire de ces femmes mortes dans l'anonymat et dénonce l'horreur de l'esclavage et de la domination masculine par la violence.



Marlon Griffith

Né en 1967, vit et travaille à Trinidad et Tobago

***Symbiosis*, 2008**

Etude, impression sur Plexiglas

Collection de l'artiste

En résidence en Jamaïque dans le cadre de « Caraïbes en création, Culturesfrance », Marlon Griffith réalise *Symbiosis*, réponse esthétique, critique et poétique à l'environnement socioculturel qu'il a rencontré en Jamaïque, à la suite des élections tumultueuses de septembre 2008.

Le Colibri, « Doctor bird », emblème national de la Jamaïque, est décliné en métaphore de la société Jamaïcaine, et plus généralement caribéenne : les ailes ciselées et pointues de ces oiseaux duellistes, se transforment en série de formes abstraites et élégantes qui évoquent à la fois le paradis tropical et les tensions sociales des sociétés caribéennes contemporaines.

Cette étude préalable a permis de réaliser et exposer en Jamaïque une installation monumentale, en carton découpé dans la tradition des décors de carnaval, festival d'ombres et lumières dans l'espace.



Hew Locke

Né en 1959, Guyane anglaise, vit et travaille en Angleterre

***Kingdom of the Blind*, # 5, 6, 7, 2008**

Divers objets de pacotilles, jouets, collés et vissés sur du contreplaqué

Courtesy Hales Gallery, London

Hew Locke a passé son enfance en Guyane, ancienne colonie britannique. Au centre de son travail, les tensions entre la société anglaise contemporaine et son passé colonial rejoignent les questions du pouvoir, de ses symboles et représentations. Pour la série *Kingdom of the Blind*, il invente un monde de personnages géants, baroques et exubérants, sortes de monstres hybrides, menaçants, armés...

Fasciné par l'idée d'une beauté chaotique et populaire, les personnages créés par Hew Locke sont composés d'objets en plastiques, poupées, armes, animaux, fleurs, bijoux de pacotilles, glanés dans les boutiques et marchés... évoquant les codes vestimentaires de son enfance et ceux de Brixton, quartier de Londres où il vit, considérée comme la capitale de la communauté caribéenne.



Melvin Martinez

Né en 1976, vit et travaille à Puerto Rico

***My Own Garden*, 2007**

Acrylique et mixed media sur toile

Courtesy Yvon Lambert Gallery, New York

Les tableaux et sculptures de Melvin Martinez, libérés des contraintes et codes picturaux traditionnels, donnent à voir dans la joie et la démesure, une explosion de couleurs, un festival de matières, un monde en fête, un hymne à la peinture décorative.

Avec ses toiles monumentales, peintes à l'huile et à l'acrylique, pour lesquelles il utilise indifféremment des brosses, pinceaux, pochoirs à pâtisserie, y incorpore des objets décoratifs populaires et festifs, perles, paillettes etc..., Melvin Martinez capture et célèbre sans réserve l'esprit explosif des Caraïbes, région dans laquelle il vit.



Raquel Païewonsky

Née en 1969, vit et travaille en république Dominicaine

Bitch Balls, 2008

12 ballons de plage recouverts de tissus en microfibres

Collection de l'artiste

Installations, photos, le travail de Raquel Païewonsky explore les effets subtils et parfois violents du monde post moderne sur le corps, se concentrant ces dernières années sur ses inévitables mutilations. Son travail est une sorte de laboratoire visuel, traitant des stéréotypes sexuels, des instincts et de la spiritualité, des relations entre nature et corps et de son étonnante capacité d'adaptation.

Bitch Balls, est composé de 12 seins en tissu microfibre, gonflés grâce à 12 ballons de plage (beach balls), bitch, signifie « putain ». Cette offrande de seins, surdimensionnés, ouvre une réflexion sur les stéréotypes culturels et sexuels véhiculés aux Etats-Unis et plus particulièrement dans les sociétés latino-américaines et les pratiques de chirurgie esthétique.



Gustavo Pena

Né en 1978, vit et travaille en République Dominicaine

Attack in the jungle, 2008

Testing the Cosmic Ray Gun

Acrylique sur toile

Courtesy Lyle O'Reitzel Gallery, Miami, Florida

Les peintures de Gustavo Pena, se présentent comme des transpositions de photos ou d'images virtuelles. Les personnages communs, portraits ou pris sur le vif d'une action, sont élevés au grade de héros, protagonistes d'histoires simplement suggérées par des éléments d'un décor fabriqué...paysage, environnement virtuel, bribes d'objets.

Attack in the Jungle, composée à la manière d'un jeu vidéo, présente un adolescent masqué, enfermé dans une pièce et entouré d'objets de torture.

Fasciné par l'univers des jeux virtuels déclinant l'idée d'une « deuxième vie ». Gustavo Pena utilise ce concept en créant pour ses personnages des mondes à chaque fois différents, où les choix d'actions sont sans cesse renouvelés et les expériences aléatoires.

Cette peinture à la facture lisse et aux couleurs tranchées, surexposées, place le spectateur dans un espace virtuel, source de réflexion sur les valeurs de la société contemporaine.



Vickie Pierre

Née en 1970, vit et travaille aux Etats-Unis

The Beauty That we are, 2005

Phantom Memories from your Downy Fluff, 2009

Counting my Tears til I get over You, 2006

And she swings so sweetly, 2007

The Elements Do Conspire, 2007

Little Girls Tear, so easily Like Pink Paper, 2007

Acrylique sur toile



And though I may have lost my way, all pathes lead straight to you...., 2009

Verre, céramique, bois, soie, émail.

Collection de l'artiste

Vickie Pierre se définit comme artiste américaine d'origine haïtienne. Son travail inspiré du surréalisme, du design textile, de l'art décoratif, déploie dans un univers réduit à la seule surface monochrome légèrement colorée du support, des formes flottantes, organiques, coulantes, réversibles, liées entre elles par des fils de mots, d'histoires, de cheveux...Espace-temps suspendu des univers à la fois mystérieux et convenus des petites filles aux rêves innocents...

Vickie Pierre a réalisé cette installation spécialement pour le MIAM ; un ensemble de tableaux aux formes de papiers découpés et collés ou directement dessinés sur la toile, entourent une installation de petites appliques en bois laqué blanc, recevant des flacons de parfum, blancs, corps sans tête vêtus de robes aux plis mouvants.



Jorge Pineda

Né en 1961, vit et travaille en République Dominicaine

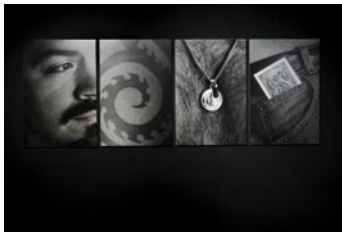
Afrofight Issue, III, 2007-2009

Bois de cèdre et gants de boxe, dessin à la craie.

Courtesy Lyle O'Reitzel Gallery, Miami, Florida

Jorge Pineda, utilise le dessin, la gravure ou la peinture, mais réalise aussi de nombreuses installations. Il a également travaillé dans l'atelier d'impression de Franck Bordas à Paris.

Engagé dans la défense des enfants et la lutte contre leur exploitation dans son pays, l'innocence perdue qui sommeille en chaque adulte est au cœur de son propos. Ici un adolescent, bras ballants, mains munies de gants de boxe, la tête contre le mur, se prolongeant par un graffiti, métaphore de sa chevelure, semble « broyer du noir »... Critique sociale, d'une société où les attributs de la jeunesse se réfèrent aux codes de combats (tenue de camouflage, gants de boxe..) dénonciation des conditions de vie d'une population pauvre qui vit d'un tourisme de rêve qui lui échappe...



Betty Rosado

Née à Puerto Rico, vit et travaille aux Etats-Unis

Identity series

Untitled, IV-V

Portrait d'Edouard Duval-Carrié

Photographies Noir et Blanc

Collection de l'artiste et Edouard Duval-Carrié

Betty Rosado travaille sur des sujets qui touchent à l'intime. Ses portraits, sophistiqués, sont des dialogues entre le photographe et son modèle.

Cadrage serré, pour le portrait d'Edouard Duval-Carrié, signe de sa présence malicieuse dans l'exposition, ou série de clichés d'un homme par fragments : une partie de son visage, le détail d'un tatouage, la médaille posée sur son torse velu, sa poche de jean laissant échapper une image pieuse... Chaque cadrage contribue à cerner la personnalité de cet homme, sa présence physique, ses croyances.



Arthur Simms

Né en 1961, Jamaïque, vit et travaille aux USA

Tricycle, 2006

Corde, bois, colle, tricycle, jouet, bouteilles, fils barbelés

Caged Bottle, 2006-2007

Corde, bois, colle, métal, bouteilles, skateboards, cage d'oiseaux.

Collection de l'artiste

Originaire de la Jamaïque, Arthur Simms, arrive à l'âge de huit ans à Brooklyn. Son travail qui résonne de son expérience d'émigré, s'inscrit avec poésie dans le grand réel de la vie quotidienne, faisant référence à l'histoire de l'art, la musique, la politique, la culture universelle et populaire etc.. Composées d'assemblages d'objets, liés entre eux par des fils de fer barbelés, cordes, ses sculptures interrogent les concepts de l'origine, de l'intégration, de la survie, des liens à la fois symboliques et réels qui rassemblent et enferment ces expériences humaines du déplacement et de la nostalgie du chez soi. Comme les sans domiciles fixes, qui sont condamnés à transporter avec eux l'essentiel de ce qu'ils possèdent, Arthur Simms est conscient de transporter avec lui son héritage jamaïcain.

Artistes invités au MIAM:

Edouard Duval-Carrié

Né en 1954, Haïti, vit et travaille aux USA

Après un long périple, notamment à Puerto Rico où sa famille s'est établie pour fuir la dictature des Duvalier, il étudie à Montréal puis Paris et s'installe enfin à *Little Haïti* au coeur du quartier haïtien de Miami.

Chantre contemporain de la culture haïtienne et vaudou, il y a chez Edouard Duval-Carrié, artiste prolifique et protéiforme, une posture théâtrale. Installations, sculptures monumentales, peintures dont il compose lui-même les encadrements, relèvent d'une grande variété de techniques et de médiums (peinture, résine, collages, papiers découpés, pochoirs, objets incorporés...). A la fois scène et décors, ses oeuvres chargées visuellement, débordantes de vitalité, visionnaires, allégoriques, racontent et parfois conspirent avec les esprits... Intemporelles, elles rejouent et actualisent les grands drames de l'humanité: l'esclavage, tous les exils, la survie et la résistance possible grâce aux esprits du panthéon vaudou qui traversent les mers, vivent mystérieusement sous l'eau, prennent des formes humaines et hybrides. Et entre mer, ciel et terre, l'arbre promesse de vie se tient en lévitation...My Life as a Tree...

Les oeuvres de l'artiste exposées au MIAM, présentées parmi une sélection de sa collection, objets rituels Vaudou, art populaire haïtien, font écho aux oeuvres exposées dans «GlobalCaraïbes». C'est un peu du monde d'Edouard Duval-Carrié, qui est reconstitué, de l'énergie qui l'anime; son atelier comme un fragment des Caraïbes dans lequel il a conçu cette exposition.



Kcho

Né en 1970, vit et travaille à Cuba

Ideas en conflicto 1, 2, 3, 2004

Fusain sur papier Fabriano

Núcleos del tiempo, 2005

Sculptures miniatures sous cloche en cristal

Collection Galerie Louis Carré & Cie

Kcho naît en 1970 à Nueva Gerona sur l'Île de la Juventad, située au sud de Cuba. En 1986, il rejoint la capitale afin de poursuivre ses études à l'École nationale d'art. Il obtient son diplôme en 1990. La critique occidentale le repère en 1994 à l'occasion de la cinquième Biennale de la Havane. Depuis, il poursuit une oeuvre monumentale et puissante, où dessins et sculptures composés d'objets flottants, relatent le destin des cubains, inextricablement lié à la mer. Les matériaux utilisés, ou représentés, vieux pontons, barques éventrées, rames, chambres à air, possèdent le pouvoir évocateur des objets qui ont vécu et confèrent également à ses oeuvres une dimension de réalité.

Hervé Télémaque

Né en 1937, Haïti, vit et travaille à Paris

L'île aux Nègres, 1993

Marc de café et pigment sur bois

Allez, fétiche, 1994

Marc de café, clous, brou de noix

Grâce à Dieu I, II, 1994

Teinture sur bois

Collection Galerie Louis Carré & Cie



Hervé Télémaque quitte Haïti en 1957 pour étudier à New York, il s'installe à Paris en 1961.

Dans l'ensemble de l'oeuvre d'Hervé Télémaque, polymorphe, poétique, et « autobiographique », ces reliefs exposés à la galerie Louis Carré & Cie en 1994 sous le titre « fusain et marc de café. Deuil, le dessin, l'objet » sont sans doute marqués par le souvenir de son île natale et les pratiques Vaudou qui y régnaient. Ces assemblages de mots, d'objets, de formes vissées, recouvertes de marc de café et de pigments colorés témoignent d'une mémoire qui porte en elle la trace de la fusion entre plusieurs cultures.



«Urban Vodou» Politique et art de la rue en Haïti

Photographies de Pablo Butcher

Texte de Carl Hermann Middelanis

Signal Books Limited, Oxford 2010

Published in association with the David Nicholls Memorial Trust, Oxford

Les 146 images du livre projetées dans l'exposition ne procèdent pas à un inventaire artistique de l'ensemble des murs peints d'Haïti. Prises dans les rues de Port-au-Prince, ces photographies témoignent de la vie quotidienne des haïtiens à qui s'adressent ces murs peints. Elles révèlent la puissance singulière de représentations où se mélangent croyances, culture ancestrale et politique. Ces peintures de rue constituent la prise de parole d'un peuple abandonné par les institutions d'un Etat qu'il avait lui-même créé en l'arrachant, par la lutte, à l'histoire: la première république noire au monde.